

Le bel hommage du village

Les habitants d'Ascoux, au premier chef leur maire, Marc Gaudet, proche de la famille, le préfet et de nombreux élus ont assisté, hier, à la cérémonie religieuse.

Stéphane Boutet

Huguette Dupeu, l'une des quatre victimes françaises de l'attaque terroriste perpétrée au musée du Bardo, en Tunisie, le 18 mars dernier, a été inhumée, hier après-midi, dans le cimetière de sa commune, Ascoux.

« La dame de la cantine »

À 15 heures, plus de trois cents personnes se sont massées dans l'église Saint-Charles pour rendre un dernier hommage à cette femme de 74 ans, que tout le monde connaissait dans ce village d'à peine mille âmes. De nombreux habitants étaient présents, tout comme des représentants de l'État et des élus, nationaux et locaux. Aux premiers rangs avaient notamment pris place Michel Jau, préfet, Philippe Fournier-Montgieux, sous-préfet de Pithiviers,



CÉRÉMONIE. Elle s'est déroulée dans la petite église Saint-Charles. PHOTO : CHRISTELLE BESSEYRE

Jean-Pierre Sueur, sénateur, et Marianne Dubois.

Seule personne à s'exprimer lors de la cérémonie, Marc Gaudet, maire d'Ascoux et ami de la victime, a fait part de son émotion et de sa tristesse. « Depuis vingt ans que je suis maire, il n'a pas été plus difficile mission que celle d'aujourd'hui », a-t-il confié. « Huguette, c'était la dame de la cantine comme disaient les enfants du pays », rappelle l' élu, même si elle a aussi tra-

vaillé avec son mari, transporteur routier qui s'était installé à Ascoux dans les années 60.

« Tous les enfants connaissent Madame Dupeu sur son vélo. Elle était un repère », se souvient Marc Gaudet. Beaucoup de ces enfants, qui ont depuis bien grandi, étaient présents hier. Son aide quotidienne apportée à sa voisine, sa présence à toutes les cérémonies patriotiques et sa proximité avec

la famille Gaudet ont également été rappelées.

« Aujourd'hui, nous sommes tous dans la peine, a poursuivi Marc Gaudet, en regardant la fille d'Huguette, Françoise, blessée durant l'attentat, et ses enfants. Nous sommes touchés au cœur. Nous ne comprendrons jamais comment Huguette a pu être la victime de ces assassins. Quels sont ces barbares qui peuvent revendiquer la mort de tant d'innocents ? », ■